

LA SOCIÉTÉ DES APACHES
PRÉSENTE



UN FILM DE
THOMAS LALIRE ET BENOIT KELLER

revoir l'ambassade Chili, 1973

AVEC JOSÉ OLIVARES FLORES, TATIANA GORDOVA ALISTE, CARLOS MELILLAN ET MARTA LEFIMIL, ALICIA JAQUE, GUILLERMO SAAVEDRA, RACHEL ALISTE HIDALGO, RENÉ DE MENTHON, FRANÇOISE DE BOUILLANE DE LACOSTE, CAROLINA GORDOVA ALISTE, ERIKA LABRIN, MARIARMEN DE LA FUENTE URENE, PABLO VASQUEZ, EMILIO HENRIQUEZ, ROBERTO ROMERO, ANNA OPORTUS, UN FILM DE THOMAS LALIRE ET BENOIT KELLER, IMAGE BENOIT KELLER, PIERRE BOUREAU, SON MARC WEYMULLER, BENJAMIN SANGOÏ, MONTAGE IMAGE AURÉLIE JOURDAN, SOPHIE GIRAUD, MONTAGE SON MARIE MOULIN, MIXAGE OLIVIER ROCHE, ETALONNAGE AXELLE GONAY, MUSIQUE ORIGINALE HÉLOÏSE LECOMTE, MUSICIENS HÉLOÏSE LECOMTE, LUIS GORDO PARO, VOIX DE SOPHIE PINCEMAILLE, PRODUCTRICE PAULINE MARION-MATAILLET EN ASSOCIATION ET AVEC LE SOUTIEN DE PYPYRUS PRODUCTION, AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE, DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES ET DE LA RÉGION BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ EN PARTENARIAT AVEC LE CNC, DE LA PROGIREP ET DE L'ANGOA, LES 212 DONATRICES ET DONATEURS QUI ONT SOUTENU CE FILM - DESSINS © JOSÉ OLIVARES FLORES

LA SOCIÉTÉ DES
APACHES

PYPYRUS

CNC

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

PROGIREP
ANGOA



LA SOCIÉTÉ DES
APACHES
XXXXXXXXX •  • XXXXXXXXX

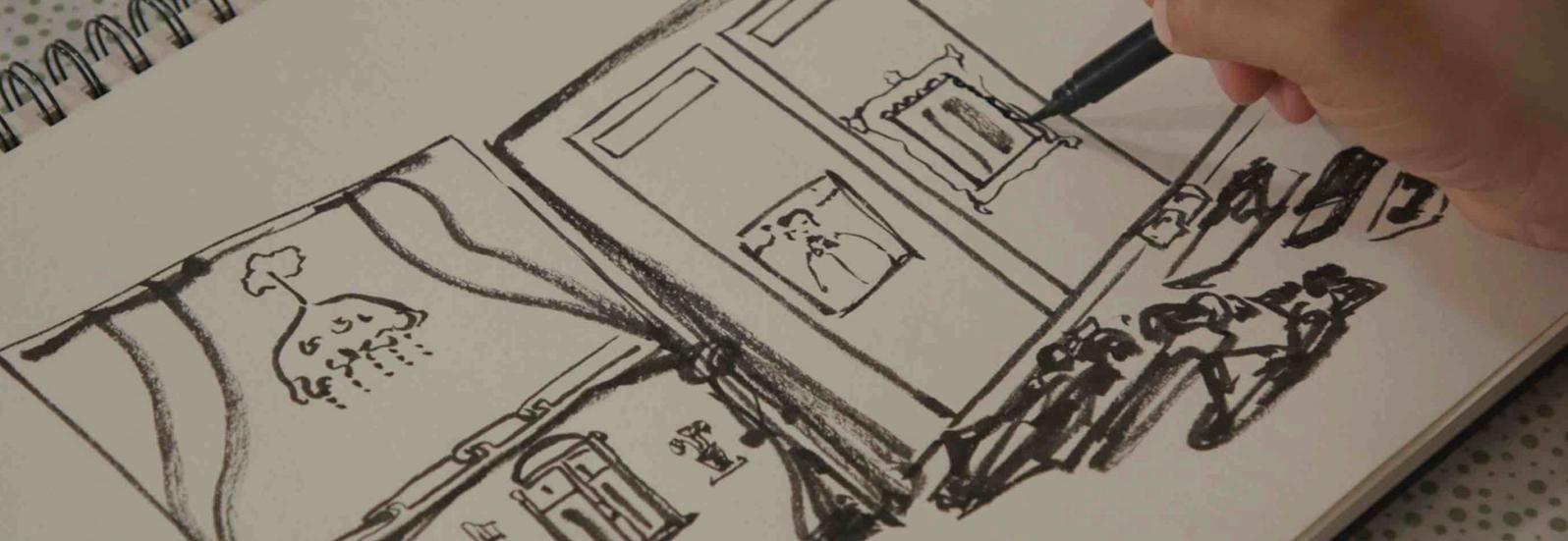
revoir l'ambassade Chili, 1973

un film de
Thomas Lalire et Benoit Keller

68' - 2023 - France

Au Chili, dans les jours qui suivent le coup d'État du 11 septembre 1973, des centaines d'opposants tentent d'échapper à la répression et se pressent aux portes des ambassades. Françoise de Menthon, la femme de l'ambassadeur français, décide alors d'écrire un journal pour garder une trace de ces heures tragiques et de l'accueil exceptionnel des services de l'ambassade. Cinquante ans plus tard, la famille de Menthon ouvre les portes de son château aux anciens réfugiés chiliens. Le temps d'une réception, les souvenirs de cette histoire ressurgissent, s'entremêlent et dessinent une mémoire collective.

La Société des Apaches
pauline@lasocietedesapaches.com
<https://lasocietedesapaches.com/>



fiche technique

Image : Benoit Keller · Pierre Boureau

Son : Marx Weymuller · Benjamin Sangoi

Montage : Aurélie Jourdan · Sophie Giraud

Montage son : Marie Moulin

Mixage : Olivier Roche

Étalonnage : Axelle Gonay · Fanny Auclair

Sous-titrage : Le Joli Mai

Montage teaser : Yannick Coutheron

Musique originale : Héloïse Lecomte

Musiciens : Héloïse Lecomte · Luis Gordo Paro

Le journal de Françoise de Menthon est lu par : Sophie Pincemaille

Production : Pauline Marion-Mataillet

soutiens

En association et avec le soutien de Papyrus Production · Avec la participation du Centre National du Cinéma et de l'image animée · Avec le soutien des Régions Auvergne-Rhône-Alpes et Bourgogne-Franche-Comté en partenariat avec le CNC · Avec le soutien de la PROCIREP - Société des Producteurs et de l'ANGOA · Avec la participation de France 3 Bourgogne-Franche-Comté

les réalisateurs



thomas lalire

Diplômé de l'Institut d'Études Politiques de Lyon, Thomas Lalire a étudié l'histoire et les sciences politiques au Chili. Son intérêt pour les questions de mémoires et d'identités l'a amené à l'écriture documentaire. *Revoir l'ambassade, Chili 1973* est son premier film.

Avec l'association Papyrus, il anime aussi des ateliers auprès de différents publics pour échanger sur les questions d'exil et d'hospitalité.



benoit keller

Diplômé en réalisation à la Fémis, Benoit Keller réalise des films et enseigne la pratique du documentaire. Adepté d'une approche patiente et minutieuse, ses films interrogent les liens que ses personnages tissent avec leur environnement. Cette question l'a mené à tourner son regard vers la montagne (*L'enclos, La montagne et le loup*), vers les institutions (*Les jours ici, Les enfants de passage*) et à construire des récits où l'engagement occupe une place centrale (*Le pas de côté, Revoir l'ambassade*).

En 2014, il crée l'association Les Petites Caméras, avec laquelle il dirige des ateliers de réalisation et accompagne des cinéastes dans l'écriture de leurs films.

note des réalisateurs

LA DÉCOUVERTE DE L'HISTOIRE DE L'AMBASSADE

C'est d'abord Thomas qui, à vingt, en plein coeur de ses études en Institut d'Etudes Politiques décide de partir au Chili pour comprendre ce qu'il restait de la dictature (1973-1990) et observer de près un pays en pleine mutation. Comment se déroulait la transition ? Comment pouvait-on passer de la terreur militaire à la démocratie ?

À Santiago, un lieu dédié à la mémoire venait d'ouvrir sous l'impulsion de la présidente Michelle Bachelet : le musée de la Mémoire et des droits humains. À l'intérieur s'y trouvait une tapisserie brodée qui représentait la tour Eiffel et la carte du Chili reliées par des personnages se tenant par la main avec ce message manuscrit en français :

« Les Chiliens réfugiés nous ont offert à Paris en 1975 lors d'un déjeuner chez l'un d'eux, cet "arpillera", fait de tissus de récupération, représentant Pierre et moi aux côtés de réfugiés, avec à droite le Chili entouré de barbelés, à gauche la Tour Eiffel sur la Seine. Ces "arpilleras" exprimaient la douleur autant que l'espoir de l'âme chilienne pendant la dictature. »

Françoise de Menthon

Menant l'enquête, Thomas découvre que cette tapisserie est un cadeau offert à la famille de l'ambassadeur de France en poste à Santiago au moment du putsch militaire du 11 septembre 1973, faisait écho à un épisode singulier de l'histoire diplomatique. De septembre 1973 à juillet 1974, l'ambassade de France a en effet accueilli près de cinq cent cinquante chiliens et deux cents réfugiés d'autres nationalités en danger de mort. Tous les services de l'ambassade ont été mobilisés pour permettre aux militants

et militantes pourchassés de rejoindre l'ambassade, obtenir un sauf-conduit et déposer une demande d'asile politique en France. Pendant de longues semaines, il a fallu se battre pour loger et nourrir les personnes réfugiées, retrouver la trace des disparus, négocier avec la junte et protéger tous ceux qui avaient franchi le mur pour se sauver. Parmi les personnes réfugiées, il y avait des cadres du Parti Socialiste, du Parti Communiste, du Mouvement de Gauche Révolutionnaire (MIR), des syndicalistes, des ouvriers et ouvrières, des artistes, des journalistes.

Alors, comment l'ambassade de France, habituellement soumise aux protocoles, aux réceptions, à un devoir de réserve et de prudence inhérent à l'action diplomatique, avait-elle pu se transformer en quelques jours en un lieu d'accueil de réfugiés ? Quels enchainements de situations avaient permis que l'action humanitaire l'emporte en si peu de temps sur l'action diplomatique ?

UN ENGAGEMENT POLITIQUE ET SPIRITUEL

Poursuivant l'enquête ensemble, la découverte de la seconde partie du livre des mémoires de Pierre de Menthon, l'ambassadeur de l'époque, constituée des carnets de Françoise, son épouse, ont été une grande source d'inspiration pour nous. Ces notes prises au jour le jour et écrites sans fioritures plonge le lecteur dans le quotidien de l'ambassade. La sobriété et la précision de l'écriture de Françoise, ainsi que la personne humble et déterminée qui se dessine à travers son récit, nous a beaucoup touché. À l'évidence, Françoise avait joué un rôle de premier plan : elle avait largement contribué à bousculer l'ordre établi et permis que toute l'ambassade porte secours aux réfugiés. Tout au long de ces journées tragiques, Françoise a organisé le ravitaillement des réfugiés, dirigé le réaménagement des locaux, maintenu le contact avec les réseaux extérieurs pour réunir les familles et n'a pas hésité à se mettre en danger à plusieurs reprises.

Comment cette femme issue de l'aristocratie, attachée aux valeurs chrétiennes et habituée aux exigences de compromis de la diplomatie, avait-elle pu se rendre aussi active dans le sauvetage de centaines de réfugiés ? Comment avait-elle pu bousculer à ce point les règles de son propre environnement ? Les carnets offrent une première réponse quand Françoise affirme que les uniformes des militaires ou les affiches de soutien à Pinochet lui rappellent le nazisme. Pierre et Françoise avaient hérité des épreuves de la Seconde Guerre mondiale la conviction qu'il y a des idées barbares avec lesquelles on ne compose pas.

L'ENTREMÊLEMENT DES SOUVENIRS

À l'aune du cinquantenaire du coup d'Etat, la famille de Menthon a souhaité reconvoquer l'histoire en organisant une réception à laquelle les enfants et petits-enfants de la famille, au côté de personnes réfugiées chiliennes, pourraient se retrouver. Ainsi, notre film capte cette longue réception organisée en l'honneur des anciens réfugiés chiliens, et fait se mêler à elle la voix de Françoise de Menthon pour tisser son propre récit : celui de l'engagement d'un couple puis de l'ensemble du personnel et des services de l'ambassade, bien décidé à porter secours aux réfugiés qui tentaient par tous les moyens de fuir la répression de Pinochet. Entre la réception et le récit de Françoise, le film tisse de nombreuses passerelles qui nous permettent de faire le récit sensible de ces événements hors-du-commun.

Thomas Lalire & Benoit Keller



Une avant-première exceptionnelle

L'avant-première du film a eu lieu le vendredi 21 juillet à la Maison de l'Amérique latine à Paris en présence du Président Gabriel Boric. Après le visionnage, le Président Boric a présenté ses excuses au nom de l'Etat Chilien aux exilé-es chiliens et chiliennes en France et a remercié les citoyens français pour l'accueil qu'ils ont réservé à leurs compatriotes arrivés en Europe et qui s'y sont même installés.



Retrouvez ici
le discours du Président
Gabriel Boric après la
projection.

On en parle dans la presse ! Rendez-vous sur le site de la Société des Apaches pour suivre l'actualisé du film ou cliquez [ici](#).

A large, abstract watercolor splash in red and blue colors, centered on a white background. The red and blue colors blend together, creating a textured, painterly effect.

Pour aller plus loin

Bande annonce du film

Lien vers la page du film

Suivez-nous sur les réseaux sociaux